

Vol.1
Mai 2008

Photo : Tecks plantés par les habitants dans la forêt classée de Bounouna

LETTRE D INFORMATION des FORETS de la COMOE

PROGEPAF



PROJET de GESTION PARTICIPATIVE et DURABLE des FORETS dans la PROVINCE de la COMOE, BURKINA FASO (2007-2012)



Un mot sur le lancement du projet
par Shu MIZUSHINA
CTP DU PROJET (JAFTA)



Une équipe d'experts sur qui l'on peut compter mais pas excessivement

"Le projet de gestion participative et durable des forêts dans la province de la Comoé" qui constitue, pour le Burkina Faso, un premier projet à réaliser dans le cadre de coopération technique de la JICA a fait réellement ses premiers pas à l'arrivée des experts japonais au Burkina Faso.

Alors que je commençais à écrire ainsi en me tenant le haut, une idée tout à coup m'a traversé l'esprit. Combien des japonais savent-ils qu'il existe un pays appelé le Burkina Faso ? Et même si certains japonais le savent, très peu d'entre eux y sont allés.

Quant à moi, je savais où se trouve le Burkina Faso mais c'est vraiment pour la première fois que je visite ce pays. Il y a 10 ans environ, j'ai fait des études de développement relatives à la gestion forestière pendant 3 ans au Bénin, un des pays voisins du Burkina Faso. Mais, c'est un autre pays et c'est sans aucune idée

préconçue que j'aborde le présent projet.

C'est avec l'état d'esprit "si on n'essaie pas, on ne peut pas savoir" que je suis arrivé le 2 juillet 2007 à l'aéroport d'Ouagadougou, capitale burkinabè. Je pensais bien qu'il y aurait des moments plus ou moins difficiles mais je n'ai jamais imaginé de devoir vivre au jour le jour dans une situation de tel déchaînement. Mais puisque cela a commencé, je n'ai plus qu'à m'investir tout entier dans cela.

A ce propos, il y a certaines choses, pour le présent projet, auxquelles je veux faire attention.

Premièrement, il s'agit de " ne plus s'exprimer sur une chose avec de grands mots comme si je pouvais la faire, alors que je ne sais pas si cette chose est faisable ou non". Ceci est à une résolution ou à un abandon... En tout cas, je m'attaquerai aux obstacles en m'y donnant tout entier et en toute honnêteté.

Deuxièmement, « entretenir une com-

Photo : Membres du lancement ! Conseiller technique principal Mizushina (droite), Kobayashi (milieu avant), Coordinateur national Ouattara (milieu arrière) et Kado (gauche)

munication, au sens le plus essentiel du terme, où je m'efforce à comprendre au maximum les intentions des organismes homologues et de la population locale et où j'exprime mon avis le plus correctement possible. »

Je pense, pour le moment et avec optimisme, que c'est ainsi que nous pourrions atteindre notre objectif, à savoir faire de notre équipe, « une équipe d'experts sur qui l'on peut compter mais pas excessivement. » Six mois après le lancement du projet, je me suis rendu compte d'une façon ou autre qu'il y a pas mal de choses auxquelles nous arriverons à faire face "avec de la bonne volonté". J'attends avec plaisir de voir ce qui se passera dans l'avenir.

Arrivée immédiate du Ministre de l'Environnement !

Atelier de travail du lancement du projet retransmis à la **télévision nationale** !

Le 2 août 2007, l'atelier de lancement du projet s'est tenu à Banfora en présence d'environ 80 invités de services locaux concernés. Monsieur Laurent SEDEOGO, Ministre de l'Environnement, et monsieur Horiuchi, directeur du bureau JICA au Burkina Faso, ont pris la peine de venir depuis la capitale pour adresser à tous un message d'encouragement. Cet atelier a été retransmis à la télévision nationale. C'était une bonne occasion de faire connaître le présent projet à tous les burkinabè.



L'article publié le 17 août 2007 dans le journal Sidwaya



Salutations à l'arrivée du Ministre de l'Environnement. La délégation japonaise de JICA composée de Monsieur Andoh et Monsieur Matsuhisa était venue aussi pour nous soutenir. Etaient également présents, Mme Izumiyama, chargée de programme, et l'expert Nakayama qui sont détachés à la capitale burkinabè et apportent leur appui à ce projet.



Le récit plaisant du style de l'atelier de travail fait par le chef d'équipe, Andoh, secondé par la traduction judicieuse en français de Mizushina, le CTP, a conquis les participants.

Où se situe la province de la Comoé au Burkina Faso ?

C'est un pays continental de l'Afrique de l'Ouest. La population burkinabè se décompose de religieuses traditionnelles (60%), de musulmanes (30%) et de chrétiennes (10%). La capitale s'appelle Ouagadougou. On compte 45 provinces dont la Comoé située au sud-ouest du pays. Le site du projet se trouve dans cette province et le bureau de projet à Banfora, son chef-lieu.



La prise d'initiative individuelle est la clé de voûte du renforcement des capacités

Kado Atsuyuki, Développement rural participatif (1)

Quelles sont les capacités que les agents forestiers envisagent d'améliorer ? Le renforcement des capacités de l'administration forestière et de son personnel ne peut être envisageable que s'ils prennent l'initiative de résoudre par eux-mêmes les problèmes.

Partant de ce concept, un atelier de travail a été organisé pendant la période de démarrage du projet (entre août et octobre 2007) pour demander aux agents forestiers du gouvernement central et à ceux qui s'activent sur le site du projet d'effectuer l'auto-évaluation de leurs capacités. On a pu dégager les thèmes pour lesquels ces agents souhaitent renforcer leurs capacités, à savoir la gestion participative des forêts, la méthode de suivi, la comptabilité, la MARP, la méthode d'inventaire forestier, etc.

Photos de l'atelier de travail organisé à Ouagadougou et à Banfora où se trouve le site du Projet respectivement pendant 3 jours, soit 6 jours au total.

Profil de Kado Atsuyuki :
attaché à l'IC Net Limited

Diplômé de la section de littérature française de la faculté des lettres de l'Université de Chuo, Etudes à l'Université de Dakar au Sénégal et Diplômé en 3ème cycle du département du tourisme de l'Université de St-Paul. Il organise l'atelier de travail GCP et MARP, en tant qu'animateur-formateur, plus 100 jours par an. En principe, il a la tête rasée en Afrique.



Mon histoire commence par l'aménagement du bureau !

Récit d'une débrouillarde, Kobayashi Miwako,
assistante en gestion des affaires administratives

Quand je suis entrée en fonction, l'emplacement du bureau n'avait pas encore été fixé et mon premier travail fut de négocier pour obtenir un bureau. J'ai donc obtenu un bureau dans lequel j'ai mis en place les prises de courant supplémentaires et une ligne téléphonique. J'ai installé chaque imprimante et ordinateur puis j'ai traité une montagne de documents sur papier. Ce qui m'a embarrassé au début, c'est la notion de temps. Quand je demande quelque chose et que l'on me répond "Compris", je m'attends à ce que mon interlocuteur réagisse toute de suite. Mais en fait ce ne sera qu'une heure après, quelques jours après, un mois après... J'ai d'ailleurs commencé à penser que ce ne serait pas la peine d'aller et venir d'un air affairé et impatient comme on le voit souvent au Japon. Même si je reçois un accord par téléphone ou par télécopie, je ne peux m'y fier entièrement. Le meilleur moyen d'avoir une communication sûre avec mon interlocuteur est d'aller le voir directement. Mais dans ce cas, je suis parfois obligée de l'attendre ou de me résigner à son absence. En tout cas, "ce qui sera, sera". Voilà, résumé mon séjour de deux mois pendant lesquels j'ai fait tout mon possible.



Profil de Kobayashi Miwako : Attachée à la Société Translation Centre Pioneer. Diplômée de la section de littérature française de la faculté des lettres de l'Université de Gakushuin, Etudes à l'Université François-Rabelais à Tours.

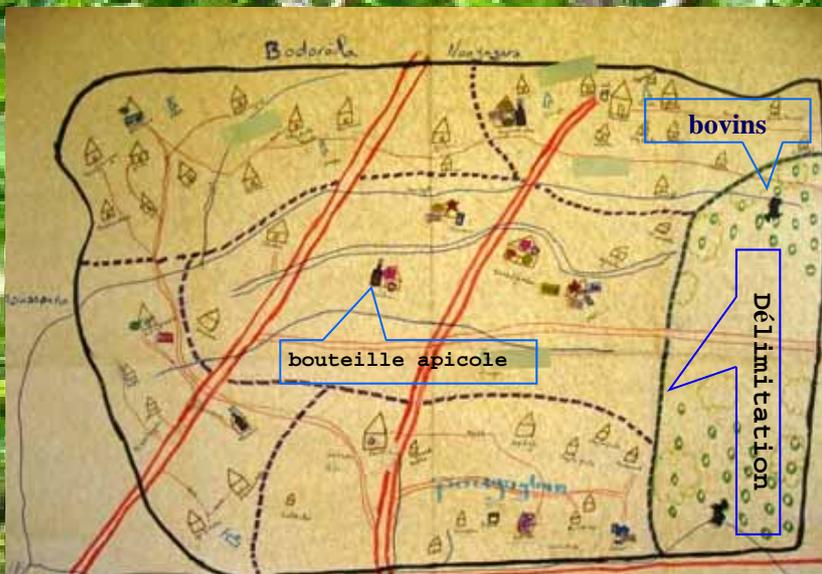
Vision actuelle : acquérir une grande variété de connaissances de base pour être capable de prendre une part active à et dans n'importe quel milieu.

Mlle Hitomi, jeune volontaire japonaise, une aide précieuse !



Profil de Hitomi Yamazaki : Diplômée du département des études en droit de l'environnement planétaire de la faculté de droit de l'Université Sophia. Après avoir travaillé dans le secteur du tourisme, elle est venue en tant que jeune volontaire japonais.

Un peu intimidée, elle nous dit "Je m'appelle Poug'neere au Burkina Faso". Poug'neere signifie en mooré "belle personne". C'est avec sympathie qu'on l'appelle ainsi dans les villages où elle se rend fréquemment, car les villageois ont en elle une confiance absolue. Elle peut bien communiquer avec les gens car elle parle le français avec "l'accent Burkinabè" et connaît des mots en Dioula, en Nguyen ou en Karaboro. Ses connaissances linguistiques lui ont permis de faire aisément le plan des environs avec les villageois, ce qui n'est pas toujours évident pour nous. Personne d'autre n'est une aussi précieuse aide ou coopératrice pour la population locale aussi bien que pour le projet.



Plan des villages voisins de la forêt classée que Hitomi a tracé avec les villageois. En dessinant le plan, elle a discuté avec les gens autour d'elle, par où le bétail d'élevage pénètre-t-il dans la forêt classée ? combien de foyers font-ils l'apiculture traditionnelle ? Des informations très utiles pour le projet.



Il est fréquent que les gens venant de l'extérieur demandent à la population locale de tracer un plan. Mais cette fois-ci, la population locale a pris l'initiative de le faire. Ceci montre les compétences de Hitomi en tant que facilitatrice.

Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOÉ", contactez-nous à forecomee@gmail.com

Note du rédacteur

Les forêts du Burkina Faso sont très jolies. Mais cet espace naturel est progressivement dégradé par la désertification amplifiée vers le Sud et l'exploitation forestière. On dit que

lorsque l'espace naturel se réduit, des éléphants, qui ne savent plus où aller, dévastent les forêts. Ce qui est un des problèmes de la conservation forestière. La présente lettre d'information présen-

tera en photo la beauté naturelle et l'évolution de l'environnement. Nous demandons à chers nos lecteurs de nous adresser franchement leurs avis et opinions. (KADO)

**PROJET de GESTION PARTICIPATIVE et DURABLE
des FORETS dans la PROVINCE de la COMOÉ**

Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)
(226) 20 91 00 88



Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA (Agence japonaise de coopération internationale).